



La classe était sur le point de se terminer. Il ne restait plus que cinq minutes. Cheenu n'en pouvait plus. Il regarda par la fenêtre, mais ne vit personne. Une cloche tinta non loin de là.



—Cheenu, que fais-tu? demanda son institutrice.—Je suis désolé, Madame, répondit Cheenu. C'est que...





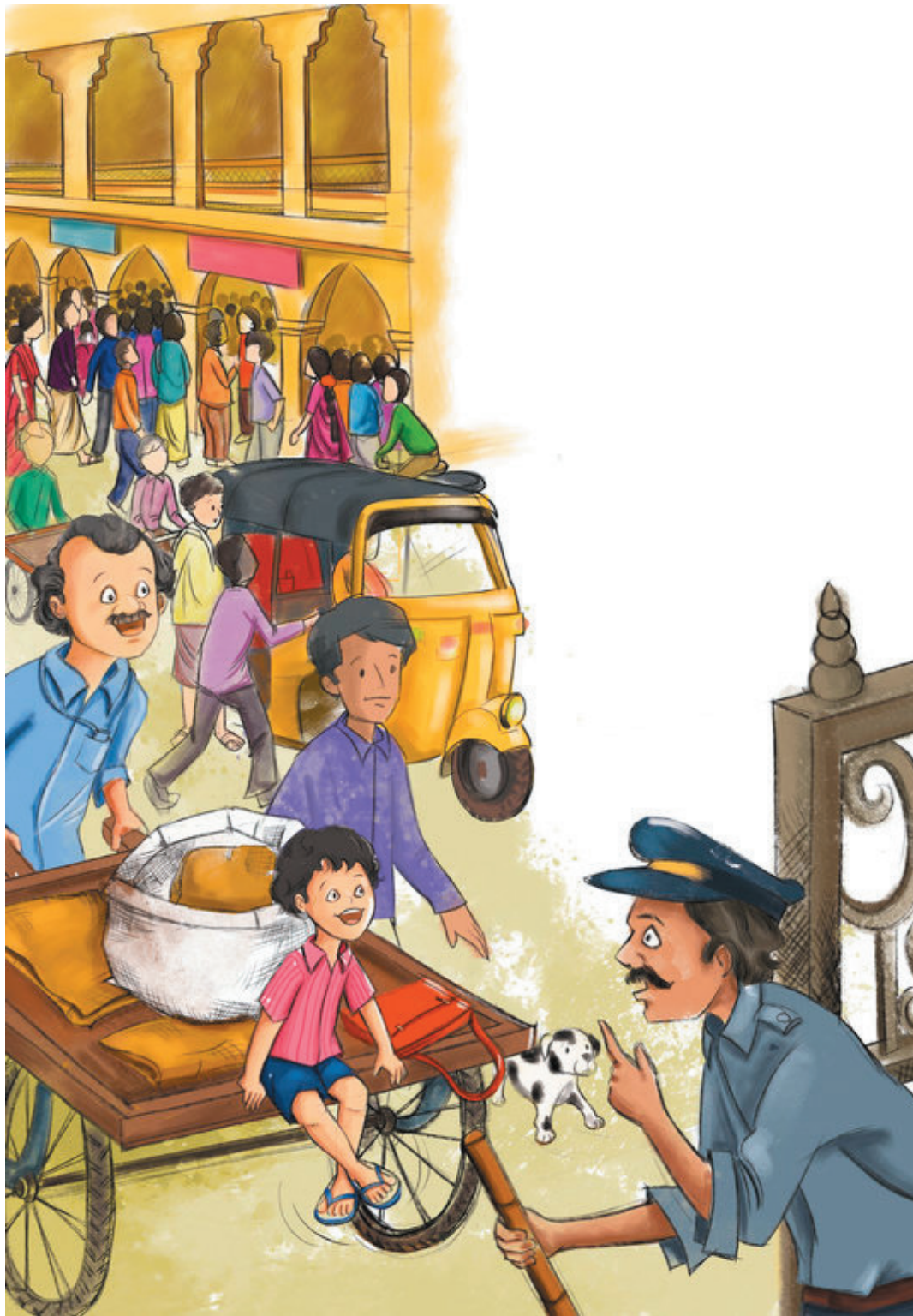
— Des papiers, qui a des papiers? criait le papa de Cheenu, dont le métier consistait à récupérer des livres et des vieux papiers.

De la rue, il aperçut le large sourire que lui faisait Cheenu.





La sonnerie de l'école retentit enfin. Cheenu se jeta dans les bras de son père, sourire aux lèvres. C'était le seul enfant de l'école que son père venait chercher.



Cheenu s'assit sur le chariot, jambes pendantes. Son père le poussait en criant «Des papiers ! Qui a des papiers?».

Cheenu se mit à crier aussi. À eux deux, ils faisaient un sacré vacarme. Un gardien leur fit signe de s'arrêter. Cheenu sauta à bas du chariot. Il suivit son père, muni d'un sac vide. Tout ce qu'ils récupèreraient ce jour-là irait dedans.





Dans cette maison, ils récupérèrent des journaux.

Dans celle-ci, des journaux et des magazines.

Au rez-de-chaussée de celle-là, des journaux, des magazines et des bouteilles vides.



Cheenu courut chercher un autre sac vide sur le chariot. Ils allaient devoir emprunter un ascenseur! Cheenu roula des yeux ronds comme des billes.





Au cinquième étage, ils récupérèrent des journaux, des magazines, des bouteilles, des boîtes et des livres.





Pendant que son père discutait avec la dame, Cheenu réordonna le contenu du sac, pour que les livres soient sur le dessus et qu'il puisse les voir.



Cette fois, Cheenu ne put pas s'asseoir sur le chariot. Il aida son père à le pousser.





Une fois à la maison, et après avoir tout rangé, le père de Cheenu appela son fils.—J'ai quelque chose pour toi, dit-il.

C'était le livre que Cheenu n'avait pas quitté des yeux de tout l'après-midi.—Oh, merci, Naana\*, s'écria Cheenu.

Les parents de Cheenu durent l'appeler à table trois fois de suite tant sa lecture semblait captivante.

***\*Naana signifie papa en télougou, l'une des principales langues parlées en Inde.***

